

Conseiller de gestion agricole

Autres intitulés

Animateur de producteurs en réseau rural, conseiller agricole.

Description

Le conseiller agricole participe à la création et au développement des entreprises rurales en apportant un soutien privilégié aux agriculteurs adhérents. Il aide à la gestion financière de l'entreprise et apporte un appui technique à l'exploitant. De même, il aide à la réalisation des dossiers de demande de subventions et d'acquisition de terrains agricoles. Enfin, il réalise les études prévisionnelles d'installation des jeunes agriculteurs. S'il travaille principalement au bureau, sa présence sur le terrain est toutefois indispensable pour mener à bien ses missions de conseil.

Niveau de formation

Le minimum requis est une formation de niveau III : BTSA (Brevet de Technicien Supérieur Agricole) analyse et conduite des systèmes d'exploitation, BTSA productions animales, technologies végétales, BTSA gestion et maîtrise de l'eau.

Un diplôme de niveaux II et I est de plus en plus exigé : ingénieur en agriculture, agronome, ingénieur des techniques agricoles, DEA (diplôme d'études approfondies) spécialisé en agriculture ou agroalimentaire (productions animales et végétales, économie et gestion, droit, aménagement rural, environnement). Dans tous les cas, une connaissance du milieu agricole est une condition déterminante pour faciliter l'accès à l'emploi/métier.



Aptitudes / Compétences

Être à l'écoute, être diplomate et avoir un bon relationnel ;
Posséder des connaissances du milieu agricole national et local ainsi qu'en gestion d'entreprise, fiscalité, économie ;
Avoir la passion pour le milieu rural ;
Assurer l'organisation et l'animation d'une réunion ;
Faire preuve d'un esprit de synthèse.

Salaires

Environ 1 400 euros nets par mois pour un débutant.

Zoom sur un professionnel



Nathalie LAW LAI,
23 ans, Conseillère de gestion, Centre de Gestion de l'Économie Rurale de Guyane (CGERG), Macouria

Mon parcours

« Originaire de l'Île de la Réunion, j'ai participé très tôt aux activités agricoles en milieu tropical en travaillant sur l'exploitation de ma mère. Cela m'a donné le goût du milieu rural et je me suis orientée, dès la classe de seconde, vers des études agricoles. Ainsi, j'ai obtenu un BTS ACSE (Aménagement et Conduite de Système d'Exploitation). Dès mon arrivée en Guyane, j'ai voulu participer au développement du milieu rural ; c'est ainsi que j'ai obtenu le poste de conseillère de gestion au CGERG. J'aime rendre service, aider les agriculteurs à avancer dans leur projet. Mes activités principales résident dans le montage de dossiers de foncier et de subventions agricoles. La réalisation de dossiers d'aide à la création d'entreprise ainsi que des études prévisionnelles d'installation font partie de mon quotidien : ces tâches administratives sont parfois lourdes et peuvent entraver la spontanéité de certains projets. Enfin, je suis amenée à former des exploitants à la gestion financière de leur exploitation pour plus d'autonomie ».

Mes actions en faveur de l'environnement

« Par l'action de conseil que j'exerce, j'essaie d'amener les exploitants vers des pratiques agricoles respectant l'environnement tout en conservant une production rentable de leur entreprise. Par exemple, lors des travaux de mise en valeur d'un terrain, je préconise des techniques sélectives pour conserver une biodiversité naturelle favorable à la mise en culture. De même, je conseille de favoriser l'utilisation du fumier à celle des engrais qui est à la fois naturel et plus économique. Finalement, j'essaie de favoriser des techniques de travail « semi-biologiques » pour permettre à l'agriculteur de préserver son environnement tout en réduisant ses coûts d'exploitation ».

Mes projets

« Je souhaite être formée sur les méthodes de cultures qui préservent l'environnement sans diminuer la production agricole pour être plus efficace en terme de conseil, notamment avec les exploitants chevronnés qui sont plus réticents à la mise en place de ces techniques. Par ailleurs, je souhaiterais avoir des compétences en agriculture biologique pour accompagner les porteurs de projets qui se lancent dans cette filière ».

Mes conseils

« Le suivi d'une formation agricole dans une zone tropicale est préférable pour connaître les spécificités des pratiques agricoles locales et ainsi assurer un conseil de qualité auprès des agriculteurs. La passion du milieu rural et le goût du contact sont indispensables à l'exercice de ce métier ».